

Deuxième édition du JETCO avec la Turquie

# Le Luxembourg joue son va-tout

La logistique et l'innovation, occasion d'un forum pour les businessmen des deux pays

PAR THIERRY LABRO

Quinze ans après le début des discussions d'adhésion de la Turquie avec l'Union européenne, les paroles d'intention sont toujours à peu près identiques. Dans la plus pure tradition du flaireur de bonnes affaires, le Luxembourg a mis une nouvelle fois les petits plats dans les grands, hier à la Chambre de commerce, à coups d'engagements sur les visas et de JETCO pour accroître ses parts de marché avec la Turquie. Business is business.

Le gouvernement ne pourrait pas ne pas mettre tout son poids, Grand-Duc compris, pour que le monde économique puisse profiter de nouvelles opportunités en Turquie. A un moment où les exportations de l'Union européenne vers le Bosphore sont en chute de 8 % sur les huit premiers mois de l'année, à 48,2 milliards d'euros tandis que les importations augmentent de 6 % à 35,6 milliards, le Luxembourg entend bien profiter de sa position politique vis-à-vis de la Turquie pour accroître ses parts de marché. La stratégie est parfaitement en ligne avec celle de l'Union européenne qui encourageait ses Etats membres à développer ce genre de partenariat dans sa dernière note stratégique.

A l'occasion de la deuxième édition de la «Joint economic and trade commission» (JETCO) - une visite annuelle au niveau ministériel pour la promotion de relations économiques et commerciales -, le ministre de l'Economie, Etienne Schneider, commence ainsi par rappeler ses nombreuses visites dans le port d'entrée vers l'Asie.

Après s'être félicité de la progression des discussions sur les accords de non double imposition,



Il y a des affaires à faire avec la Turquie. C'est le sens que prennent les initiatives comme le JETCO ou le forum qui a réuni les ministres luxembourgeois et turc de l'Economie, hier. (PHOTO: GUY JALLAY)

avoir rappelé que le Luxembourg est favorable à l'adhésion de la Turquie et qu'il fera tout ce qui est en son pouvoir pour faire progresser le dossier lors de la présidence de l'Union européenne du second semestre 2015 ou encore que le Luxembourg facilitera l'obtention de visa aux Turcs, «businessmen, étudiants ou même touristes» qui voudraient venir en Europe par le Luxembourg, le ministre luxembourgeois a noté la croissance rapide des vols de Turkish Airlines: ils sont passés en un an de quatre à sept par semaine pour transporter 18.000 passagers.

Il a indiqué que les discussions avec son homologue turc, Nihat Zeybekci, hier à la tête d'une impressionnante délégation, progressaient très bien dans le domaine de la logistique et de la pro-

priété intellectuelle, qu'il ne se formalisait pas qu'en termes d'investissements directs étrangers, le Luxembourg soit passé de la première place en 2012 à la septième l'an dernier. Avant de promettre une visite en février prochain sous la double casquette de ministre luxembourgeois et de futur ministre en charge de la présidence de l'UE, M. Schneider s'est aussi félicité des contacts noués entre la SES et Turksat.

Tout en relevant le côté déséquilibré du processus d'adhésion, son homologue turc a préféré relativiser. «C'est à nous de compléter petit à petit chacun des chapitres de négociation. Viendra alors le temps des référendums, en France et en Autriche, par exemple, mais aussi chez nous.» Pour M. Zeybekci, l'enjeu majeur est

plutôt dans l'accord commercial Partenariat transatlantique de commerce et d'investissement (TTIP). «Une fois qu'il sera négocié entre les deux espaces, il sera beaucoup plus dur pour des pays comme la Turquie d'obtenir des conditions comme celles des autres pays européens. Il y aura là des conditions inacceptables pour nous.»

Après avoir signé un protocole JETCO et un memorandum of understanding sur la coopération dans le domaine du tourisme, les deux hommes sont descendus au sous-sol de la Chambre de commerce, où les attendaient des entrepreneurs luxembourgeois et turcs intéressés tant par les thématiques de la logistique et de l'innovation que par les opportunités d'affaires au Luxembourg.